



Ukraine et Belarus : Paroles de femmes en lutte



La guerre déclenchée par Poutine en Ukraine a mis en exergue la place des femmes dans la défense du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Cette place des femmes s'inscrit dans l'histoire des peuples de l'ex-URSS, avant et après leur indépendance en 1991.

Le 14 juin 2022, lors d'une soirée en soutien avec le peuple ukrainien, quatre femmes, d'Ukraine et du Belarus, prenaient la parole et rappelaient leurs combats et ceux de leur peuple. Des paroles retranscrites ci-après.

Aider, résister en Ukraine

Toutes et tous « sur la ligne de front »

Il y a un manque d'information par rapport à ce qui se passe en Ukraine. Dans notre association, on s'occupe beaucoup d'aide humanitaire, et nous cherchons notamment à envoyer des médicaments et de dispositifs paramédicaux en Ukraine. Des médecins, des paramédicaux en France m'expliquent parfois qu'ils ne souhaitent pas que le matériel qu'ils donnent parte vers le front, arrive aux soldats, sinon cela voudrait dire qu'ils contribuent à ce que le conflit perdure. Ces remarques montrent que ces médecins ne comprennent pas la guerre en Ukraine : en fait, nous sommes toutes et tous des soldats, nous sommes sur la ligne de front

Résistance en zone occupée

Il est difficile de comprendre aussi ce qui se passe dans les zones occupées. Par exemple, la ville de Kherson a été occupée en quelques jours. Tout a été coupé : les moyens de communication, l'eau, l'électricité. Et il a été difficile de savoir s'il fallait partir ou non, car personne n'avait été préparé à la guerre et l'occupation. Il y a une très forte résistance civile, mais elle est entravée par les mesures de la nouvelle administration russe : couvre-feu permanent, donc interdiction de sortir, d'aller au travail, nécessité d'avoir un passeport russe pour se déplacer, tout passe par nouvelle administration russe, et beaucoup de députés ont accepté la nationalité russe pour pouvoir continuer à exercer leur fonction. Enfin si une patrouille nous intercepte dans la rue et trouve une photo avec un drapeau ukrainien dans notre téléphone portable, on peut se faire emprisonner.

Femmes combattantes

Concernant l'armée, les hommes sont obligés de faire leur service militaire. De nombreuses femmes sont restées dans leur pays, pour soutenir leurs hommes, même si ceux-ci sont au front. Elles travaillent pour gagner de l'argent, sont bénévoles par rapport à l'armée, s'occupent des enfants (les écoles ont fermé). L'armée ukrainienne s'est fortement féminisée à partir de 2014 (23 % de femmes actuellement), mais reste sexiste et leur

de la guerre, mais chacun a sa ligne de front. Ce n'est pas comme s'il y avait une armée qui fait son job, est payée pour cela, et les autres qui continuent à vivre comme si de rien n'était. Si cela avait été le cas, l'Ukraine aurait été détruite en trois ou quatre jours. C'est parce que toutes les professions se sont mobilisées et le sont encore, c'est grâce à la population sur place qui résiste énormément que cela ne s'est pas passé ainsi.



fonction n'est pas toujours reconnue : sur le papier elles peuvent être reconnues comme secrétaires, mais en vrai elles sont au front.

Intervention de Marta Dropa, 14/06/22

Le droit des femmes en Ukraine

Avant 2022

Pour mieux comprendre quelle est la place des femmes aujourd'hui en Ukraine, pourquoi celles-ci font plein de choses, il y a tout d'abord besoin de rappeler quelques faits historiques. Il faut notamment retourner en 1920 en Russie, où les femmes obtiennent le droit d'avorter. Pour l'Ukraine, qui intègre l'URSS en 1922, les femmes ont le droit d'avorter dès 1922 alors qu'en France, par comparaison, il faudra attendre 1975.

Ensuite, pour comprendre pourquoi les femmes ont une place très importante aujourd'hui dans la résistance et dans l'économie, il faut rappeler qu'en Ukraine, le système paritaire, de quotas, existe depuis des décennies, alors qu'en France il existe seulement depuis quelques années. Le Parti Communiste a en effet institué des quotas : les femmes avaient ainsi le droit d'être au pouvoir, d'être directrices d'usine, de faire des études supérieures et donc de pouvoir être ingénieures. Tout cela a fait que la place des femmes était égale à celle de l'homme : le socialisme a fait que la femme était égale à l'homme.

Cela, c'était durant le communisme, le socialisme et c'est resté dans un premier temps après la chute de l'Union soviétique. Mais c'est après la chute, que les femmes se sont beaucoup engagées dans la démocratie, dans la défense des valeurs humaines, dans « le nationalisme ukrainien » et par la suite dans des clubs : ce sont par exemple les femmes qui ont créé les premiers club dans les entreprises agricoles. Puis on a connu

des femmes engagées dans la vie quotidienne, des ministres.

Avec l'arrivée du « capitalisme sauvage » dans les années 2000, la place des femmes s'est vraiment dégradée. La femme est notamment devenue un objet sexuel, des réseaux de prostitution et le tourisme sexuel se sont développés.



Surmonter les dangers de l'exil

Par conséquent aujourd'hui, les femmes ukrainiennes qui arrivent à la frontière en fuyant la guerre sont en danger : si elles n'ont pas bien préparé leur voyage, elles se retrouvent dans des réseaux de prostitution, des réseaux de dons d'organes. C'est pourquoi beaucoup d'associations se sont engagées pour les protéger et les aider. Mais les femmes ukrainiennes également, avec leurs enfants, étaient beaucoup préparées à ce risque et donc, en arrivant à la frontière, nombre d'entre elles se sont protégées en refusant de monter dans des bus qu'elles ne connaissaient pas. En Pologne il y a eu beaucoup de covoiturages qui se sont organisés, les Polonais ont beaucoup aidé. Et à Lyon, nous aussi nous avons pris des dispositions pour protéger leur arrivée : avec l'association Lyon Ukraine il y a eu des convois de réfugiés depuis la Roumanie et depuis la Pologne. Au début, c'était grâce à nos réseaux, car on a toujours des amis, des amis d'amis qui ont fui. Moi je pilotais une partie des convois partant de Tchernivsty, la ville d'où je viens, à la frontière roumaine, et certains convois depuis la Pologne que l'on sécurisait depuis la France.

Et il y a aussi ceux qui sont restés, et ils sont nombreux : ils ont choisi de rester sur les territoires occupés parfois libérés par la suite, ou ils ont fui à l'ouest. Il y a 6 millions de déplacés en Europe, des femmes et des enfants pour la plupart, et 10 millions de déplacés internes. Dans la région de Lviv, on a accueilli, je pense, l'équivalent de plus de 100 % de la population. Imaginez-vous 10 millions de personnes qui arrivent sur un nouveau territoire. Il y a donc tout un réseau de solidarité qui s'est mis en place. Chaque ville a sa défense civile. Comme il y a tous les soirs un couvre-feu partout en Ukraine, la défense civile accueille à l'entrée des villes les déplacés traversant une région et ne sachant pas où dormir : elle leur indique où être nourri, logé, protégé. Dans la ville de Tchernivsty, qui n'a jusqu'alors pas été bombardée, il y a beaucoup de choses qui se sont mises en place pour les



Il y a eu cette fuite au printemps pour sauver ces familles et pour qu'elles arrivent quelque part.

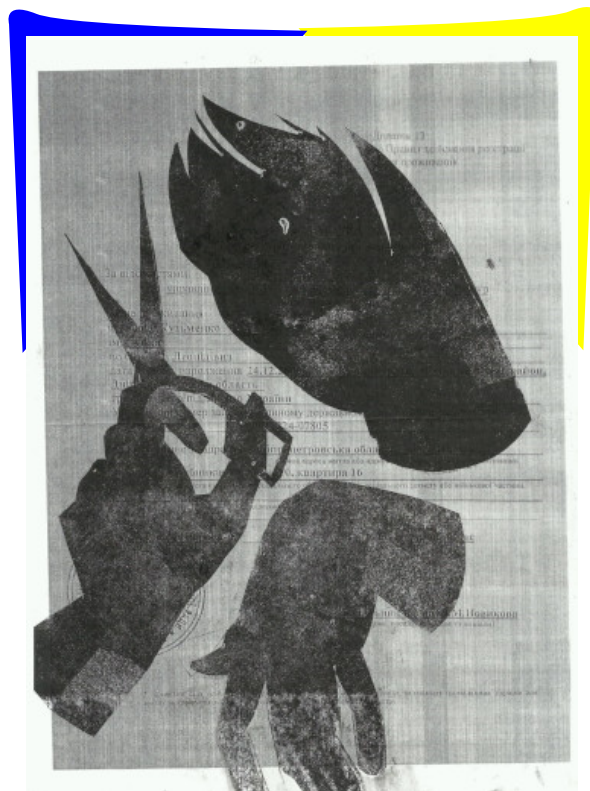
déplacés : pour les aider, pour la création d'emploi, car beaucoup d'entreprises ont été délocalisées, il y a même des consulats qui y ont été délocalisés.

Dans les territoires occupés en outre, les conditions des femmes se sont beaucoup dégradées. On a beaucoup entendu parler des violences faites aux femmes, des viols, pour détruire la résistance, pour détruire psychologiquement surtout. Je suis engagée aussi dans une autre association catholique d'entraide, qui recueille les témoignages de femmes qui sont arrivées et dont leur mari, leurs proches, ont été tués devant elles : toute la charge psychologique qui en découle est aussi très dure à gérer.

Surmonter les difficultés en Ukraine

Mais il y a aussi d'autres aspects, comme des difficultés rencontrées par les femmes. Je connais par exemple une dame comptable, qui approche la soixantaine et a plus ou moins un bon salaire : elle m'a fait part de pressions à son travail pour qu'elle parte à la retraite, pour qu'elle laisse la place aux jeunes femmes qui ont besoin de travail et qui seront donc moins payées. Cette situation est très dure à vivre car elle aussi a une famille à nourrir. Tout le monde a besoin de travailler, besoin de faire des choses. Il y a donc aussi ce manque de ressources financières en Ukraine. Dans la fonction publique, les salariés reçoivent leur salaire sans les primes, donc cela diminue leurs revenus. Dans le privé, la partie week-end et congés payés n'est plus payée. Donc il y a vraiment très peu de salaire. Et les femmes se retrouvent à gérer les enfants qui ne sont pas à l'école et à trouver en même temps des ressources pour nourrir la famille.

J'ai connu un réseau d'entrepreneuses à Kiev, qui avant 2022 faisait des projets entrepreneuriaux, aidait au financement des start up. Il faut dire qu'en Ukraine la partie technologie était d'assez haut niveau, avec nombre de start up et d'industries High T. Suite à l'intervention russe de 2022, elles ont eu des fonds de la part de l'Allemagne qui leur permet de donner des primes de 6000 euros pour que des femmes retournent sur les territoires qui



étaient occupés et ont été libérés, pour ouvrir une boulangerie, pour d'autres activités pour que la vie reprenne. Car si on a une boulangerie, on a un lieu de rencontre, cela permet d'avancer, de se dire qu'il y a un avenir. Enfin, quant à la place des femmes dans l'armée, la guerre a éclaté en Ukraine en 2014, pas en 2022, et c'est à ce moment là que elles y ont pris une plus grande place.

Il n'y a pas la même lutte pour les droits des femmes en Ukraine et en France, car on les a acquis, puis on les a perdu plus qu'on ne les gardés. Et c'est normal pour une femme d'aller à l'armée, d'aller au travail, de soutenir sa famille, de soutenir son pays. C'est courageux des deux côtés, de rester sur place ou de changer de pays, sans connaître la langue et espérer un avenir meilleur. En espérant que le futur sera meilleur pour tous et pour l'Ukraine.

Intervention de Darina Sainiciuc, 14/06/22

Bulletin publié par le Collectif 69 de soutien au peuple ukrainien (qui a organisé le 14/06/2022 4 heures en solidarité avec le peuple ukrainien) : Association Lyon-Ukraine · Comité Ukraine 33 · Association Européenne de l'Éducation AuRA · ATTAC Rhône · Bel'Art (association culturelle biélorusse) · Comité d'Information pour une Syrie Libre et Démocratique · EELV 69 · Émancipation 69 · Ensemble ! 69 · FSU 69 · La Cimade Lyon · Ligue des Droits de l'Homme 69 · L'Insurgé · MAN · MFPP 69 · Nouveau Parti Anticapitaliste · Nouvelle Donne 69 · UD CGT 69 · Union des Fédéralistes Européens AuRA · Union syndicale Solidaires Rhône

Contact : fede.rhone@ldh-france.org



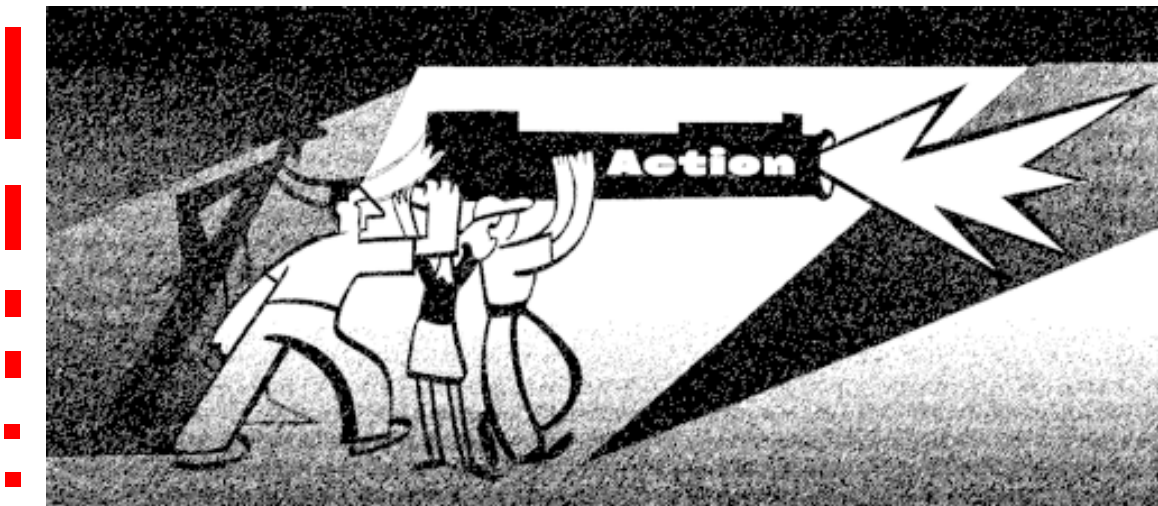
Quand Poutine soutient le président du Bélarus, Loukatchenko

Bonjour, je m'appelle Volha Miklashevich-Douner, je suis venue en France seule avec quatre enfants en tant que réfugiée politique. Pour avoir participé à des rassemblements et dirigé une organisation caritative, on me menace au Bélarus de m'enlever mes enfants et de prison.

Je vais commencer dans l'ordre :

En 1991, après l'effondrement de l'URSS, un pays distinct est apparu - la République du Bélarus.

En 1994, le premier et jusqu'à présent le seul président, Alexandre Loukachenko, est arrivé au pouvoir.



Avec le soutien de la Russie durant ses 28 ans au pouvoir, Loukachenka a conduit mon pays de la démocratie à la dictature militaire et maintenant beaucoup de mes amis sont en prison - certains pour avoir participé à des rassemblements pacifiques, et d'autres simplement pour des commentaires sur Facebook.

J'ai également participé à des rassemblements avec mes enfants plus âgés - et pour cela, mes enfants peuvent être emmenés dans un orphelinat et je peux être privé de mes droits parentaux. J'étais à la tête d'une organisation caritative au Bélarus et désormais, toute personne qui a reçu de l'aide de l'étranger est considérée comme une organisation extrémiste.

En étant encore au Bélarus, j'ai demandé l'asile à l'ambassade de France, mais n'ai reçu aucune réponse. La seule option pour moi de partir en toute sécurité avec les enfants était d'obtenir un visa polonais.

Mais j'avais peur de rester en Pologne - c'était la panique, j'avais peur d'être si près du Bélarus, car même en Pologne, des inconnus filmaient lors des rassemblements de Biélorusses. J'avais peur pour les enfants, pour moi, pour mes proches, qui sont toujours au Bélarus.

Nous sommes venus en France. C'est un des premiers pays à ne pas reconnaître l'élection illégale de 2020 au Bélarus.

Maintenant, mes quatre enfants et moi attendons la fin de la procédure de Dublin et nous allons demander une protection (l'asile) à la France.

Aujourd'hui, en raison de son soutien au régime de Poutine, Loukachenko se permet, ainsi que ses proches, d'emprisonner, de torturer et de tuer des Biélorusses qui ont trouvé le courage de dire la vérité et d'exiger la démocratie et une élection légitime.



Le peuple biélorus soutient le peuple ukrainien

Loukachenko est devenu totalement dépendant de Moscou depuis les élections truquées de 2020. Que ce soit au niveau financier, politique, économique. Loukachenko n'a plus aucun partenaire dans le monde à part la Russie.

Sous la pression de Poutine, Loukachenko a été entraîné dans la guerre par la Russie en acceptant que son territoire accueille les troupes russes qui sont présentes en Biélorussie jusqu'aujourd'hui. L'armée du pays leur fournit des infrastructures, des machines comme des camions. Et n'oubliez pas que des soldats russes blessés sont soignés dans des hôpitaux biélorusses. Des corps de soldats russes passent aussi par le territoire biélorusse.

Il y a 2 ans, en 2020, nous avons pensé qu'il n'y a plus pire et plus fou que le dictateur Loukachenko. Aujourd'hui nous voyons le dictateur Poutine qui menace le monde entier d'un danger nucléaire. Aujourd'hui Loukachenko il ne veut pas franchir la ligne rouge d'envoyer ses propres soldats en Ukraine.

Pourquoi ?

Si Loukachenko n'a pas encore envoyé de lui-même des troupes, c'est parce qu'il sait que ce serait une décision impopulaire qui pourrait lui apporter des problèmes. Parce que même si les médias indépendants n'existent plus en Biélorussie, les gens peuvent trouver des informations via Internet, via Telegram par exemple. Dès le premier jour de la guerre, le 24 février, nous avons vu à quel point elle est cruelle, cette guerre.

Nous avons également vu à quel point les Ukrainiens sont courageux dans leur défense.

C'est pour ça que nous, les Biélorusses, nous sommes contre cette guerre. Mais nous ne faisons plus d'illusions sur le soi-disant gouvernement de notre pays. Cela fait longtemps que nous avons compris que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. C'est pour ça qu'aujourd'hui le peuple biélorusse en Biélorussie, en Ukraine et à l'étranger se mobilise au soutien du peuple ukrainien.



En Biélorussie

L'organisation d'opposition biélorusse BYPOL organise des opérations de sabotage contre les chemins de fer dont dépend la logistique militaire russe pour acheminer son matériel vers l'Ukraine. Cette « bataille du rail » a commencé quelques jours après le début de la guerre. Les opposants biélorusses sont arrivés à détruire l'équipement de signalisation et à bloquer les voies ferrées dans les régions du sud de Biélorussie. Y compris les « cyberpartisans » biélorusses sont arrivés à perturber le réseau interne de la compagnie nationale ferroviaire.

Tout le peuple biélorusse est terrifié par cette guerre, mais en étant sous la pression politique permanente, en étant menacé de prison pour un moindre rassemblement de citoyens, aujourd'hui les gens en Biélorussie ne peuvent pas sortir en manifestation et exprimer son opinion, demander au pouvoir d'arrêter cette guerre. Il ne reste pas grande chose à faire. Mais les gens continuent à faire.

Une autre organisation d'opposition biélorusse BYSOL qui s'occupe de la collecte des donations pour les victimes de répressions politiques en Biélorussie, pour les victimes de



la guerre en Ukraine. Cette fondation collecte jusqu'au 50 000 dollars par semaine. Quant à l'aide à l'Ukraine, il y a deux directions de cette aide. La première c'est dans le domaine humanitaire, dans lequel nous envoyons des fournitures médicales et des transports ambulanciers. La seconde c'est l'aide aux volontaires biélorusses qui participent aux combats de côté de l'Ukraine aujourd'hui.

En Ukraine

Les Biélorusses prennent les armes aux côtés des Ukrainiens dans plusieurs villes, d'Odessa à Marioupol. Pour nous c'est une volonté de défendre l'Ukraine libre et démocratique, de repousser l'agression russe et de sauver l'honneur de notre pays.

Le corps de volontaires biélorusses armés le plus connu est le bataillon qui porte le nom de Kastous Kalinoûski, c'est un rassemblement des volontaires engagés depuis fin février pour la défense de Kiev.

Depuis le 25 mars les volontaires du bataillon Kastous Kalinoûski sont pleinement intégrés dans les forces armées ukrainiennes, disposent du livret militaire de l'Ukraine.

Et si le premier objectif pour ces bataillons biélorusses c'est la libération de l'Ukraine et un avenir démocratique dans la région. Le deuxième objectif c'est de continuer ensuite la lutte armée pour libérer la Biélorussie.



A l'étranger

Quand en 2020 suite aux répressions politiques nombreux Biélorusses ont dû quitter leur pays, l'Ukraine, comme beaucoup d'autres pays, a donné l'abri aux Biélorusses. Maintenant c'est notre tour. Les Biélorusses qui vivent en Pologne, en Lituanie, dans d'autres pays en Europe et ailleurs se sont mobilisés aujourd'hui pour accueillir les Ukrainiens.

Nous, la diaspora biélorusse à Lyon, nous nous sommes mobilisés dès le premier jour de la guerre pour exprimer notre soutien au peuple ukrainien et pour apporter de l'aide concrète.

Nous faisons

- la collecte de l'aide humanitaire
- l'accueil des ukrainiens à la gare
- l'hébergement des ukrainiens par nos réseaux
- l'organisation des cours de français et de l'art thérapie pour les réfugiés ukrainiens.

Comme vous pouvez le voir, nous marquons par notre présence chaque rassemblement au soutien du peuple ukrainien, pour montrer qu'on est là, pour montrer qu'on est avec vous.

Pour finir

Il y a encore un autre discours très populaire à ces jours. Est-ce que nos peuples sont les peuples fraternels. Moi personnellement, je n'aime pas ce discours. Parce que si on parle de frères, c'est-à-dire qu'il y a un frère aîné et un petit frère, il y a celui qui est plus intelligent et celui qui est plus fort etc. Non ! Nous sommes les voisins, des bons voisins qui vivent tout simplement l'un à côté de l'autre. Et si un voisin rencontre un grand malheur, l'autre vient aider. Et si c'est la fête chez le voisin, il invite l'autre, et on va tous fêter le jour de la Victoire de l'Ukraine !

Жыве Беларусь! Слава Украіні!

Intervention de Natallia Guérin, 14/06/22

